

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

## Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montréal.

Paraissant le Samedi.

### SOMMAIRE

ENCYCLIQUE DE N. S. P. LE PAPE à propos du Saint Rosaire.—LES SAINTS ANGES GARDIEN, 2 octobre.—CHRONIQUE DIOCÉSAINNE ET PROVINCIALE; Changements ecclésiastiques dans le diocèse de Montréal; ouverture d'une nouvelle école; instruction de M. le curé de N.-Dame; noces d'or de M. le curé Plinguet; Ordinations dans l'archidiocèse de Québec; consécration de l'église de St-Denis; cérémonie au monastère du Précieux



### SOMMAIRE

Sang à Saint-Hyacinthe; consécration de l'église de St-Dominique; visite pastorale de Mgr d'Ottawa à Wentworth; Mgr Bossé préfet apostolique; Séjour de NN. SS. Séghers et Macdonald à Montréal; sanctuaire de N.-D. de Lourdes à Montréal, suite.—LA CHAPELLE DE SAINT-LOUIS EN TUNISIE.—PÈLERINAGE CANADIEN A LOURDES d'après les *Annales de Lourdes*.—UN ADMIRABLE JEUNE HOMME suite.—Décès de la semaine.

LE NUMÉRO  
**2 cents**

PRIX DE L'ABONNEMENT  
6 mois, 55 cents—Un an, une piastre

LE NUMÉRO  
**2 cents**

Permis d'imprimer : † EDOUARD CHS., Evêque de Montréal.

Adresser toutes les communications à M. P. Dupuy, propriétaire rédacteur.

Bureaux : rue Saint-Gabriel, 25.

## PRIERES DES QUARANTE HEURES

Dimanche, 30 Septembre	— Varennes.
Mardi, 2 Octobre	— Saint-Eustache.
Jedi, 4 “	— Saint-Patrice de Sherrington.
Samedi, 6 “	— Saint-Jérôme.

---

## FÊTES DE LA SEMAINE

**DIMANCHE, 30 septembre** — 20<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte  
Saint Jérôme, prêtre, docteur de l'Eglise — Double, ornements blancs.  
(Solemnité de Saint-Michel.)

**Lundi, 1<sup>er</sup> Octobre** — Saint Rémi, évêque. — Double, ornements blancs.

**Mardi, 2** — Les Saints Anges Gardiens. — Double, ornements blancs.

**Mercredi, 3** — De la Férie. — Ornements verts.

**Jedi, 4** — Saint François d'Assise. — Double, ornements blancs.

**Vendredi, 5** — Saint Placide et ses Compagnons, martyrs. — Simple, ornements rouges.

**Samedi, 6** — Saint Bruno. — Double, ornements blanc.

---

## OFFICES EXTRAORDINAIRES

*Cathédrale.* — Mercredi, 30 Octobre, à 8½ h., Sa Grandeur Mgr de Montréal célébrera la messe du Saint-Esprit pour l'ouverture des cours de l'Université Laval à Montréal.

Tous les soirs du mois d'octobre à 7 heures, prière, récitation du chapelet et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

*Notre-Dame.* — Dimanche, 30 Septembre, à sept heures du soir, grande assemblée des membres de l'Union de Prières, quête par des prêtres du séminaire, salut solennel et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

---

Visites pastorales de Sa Grandeur Mgr de Montréal : le 30 à Beauharnois ; — le 5, à Saint-Louis de Gonzague.

LETTRE ENCYCLIQUE DE NOTRE TRÈS-SAINTE-PÈRE  
LE PAPE LÉON XIII

A TOUS LES PATRIARCHES, PRIMATS, ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES DU MONDE  
CATHOLIQUE EN GRACE ET EN COMMUNION AVEC LE SAINT-  
SIÈGE APOSTOLIQUE.

*Vénérables Frères, salut et bénédiction apostolique,*

Le devoir du suprême apostolat qui Nous a été confié, et la condition particulièrement difficile des temps actuels Nous avertissent chaque jour plus instamment, et pour ainsi dire Nous pressent impérieusement de veiller avec d'autant plus de soin à la garde et à l'intégrité de l'Eglise que les calamités dont elle souffre sont plus grandes.

C'est pourquoi, autant qu'il est en Notre pouvoir, en même temps que Nous Nous efforçons par tous les moyens de défendre les droits de l'Eglise, comme de prévoir et de repousser les dangers qui la menacent et qui l'assaillent, Nous mettons aussi Notre plus grande diligence à implorer l'assistance des secours divins, avec l'aide seule desquels Nos labours et Nos soins peuvent aboutir.

A cette fin, Nous estimons que rien ne saurait être plus efficace et plus sûr que de Nous rendre favorable, par la pratique religieuse de son culte, la sublime Mère de Dieu, la Vierge Marie, dépositaire souveraine de toute paix et dispensatrice de toute grâce, qui a été placée par son divin Fils au faite de la gloire et de la puissance, afin d'aider du secours de sa protection les hommes s'acheminant, au milieu des fatigues et des dangers, vers la Cité éternelle.

C'est pourquoi, à l'approche des solennels anniversaires qui rappellent les bienfaits nombreux qu'a valus au peuple chrétien la dévotion du Saint-Rosaire, Nous voulons que cette année cette dévotion soit l'objet d'une attention toute particulière dans le monde catholique en l'honneur de la Vierge Souveraine, afin que par son intercession Nous obtenions de son divin Fils un heureux adoucissement et un terme à Nos maux. Aussi avons-Nous pensé, vénérables frères, à vous adresser ces lettres, afin que Notre dessein vous étant connu, votre autorité et votre zèle excitent la piété des peuples à s'y conformer religieusement.

Ce fut toujours le soin principal et traditionnel des catholiques de se réfugier sous l'égide de Marie et de s'en remettre à sa maternelle bonté dans les temps troublés et dans les circonstances périlleuses. Cela prouve que l'Eglise catholique a toujours mis, et avec raison, en la Mère de Dieu, toute sa confiance et toute son espérance. En effet, la Vierge, exempte de la souillure originelle, choisie pour être la mère de Dieu, et par cela même associée à lui dans l'œuvre du salut du genre humain, jouit auprès de son Fils

d'une telle faveur et d'une telle puissance que jamais la nature humaine et la nature angélique n'ont pu et ne peuvent les obtenir. Aussi, puisqu'il lui est doux et agréable par-dessus toute chose d'accorder son secours et son assistance à ceux qui les lui demandent, il n'est pas douteux qu'Elle ne veuille, et pour ainsi dire qu'Elle ne s'empresse d'accueillir les vœux que lui adressera l'Eglise universelle.

Cette piété si grande et si confiante envers l'auguste Reine des cieux n'a jamais brillé d'un éclat aussi resplendissant que quand l'influence des erreurs répandues, ou le débordement de la corruption, ou les attaques d'adversaires puissants, ont semblé mettre en péril l'Eglise militante de Dieu. L'histoire ancienne et moderne et les fastes les plus mémorables de l'Eglise rappellent le souvenir des supplications publiques et privées à la Mère de Dieu, ainsi que les secours accordés par Elle, et en maintes circonstances la paix et la tranquillité publiques obtenues par sa divine intervention. De là, ces qualifications d'Auxiliairice, de Bienfaitrice, de Consolatrice des chrétiens, de Reine des armées, de Dispensatrice de la victoire et de la paix, dont on l'a saluée. De tous ces titres consacrés, le plus mémorable est celui qui lui vient du Rosaire, et par lequel ont été consacrés à perpétuité les insignes bienfaits dont Lui est redevable le nom chrétien.

Aucun de vous n'ignore, Vénérables Frères, quels tourments et quels deuils ont apportés à la sainte Eglise de Dieu, vers la fin du douzième siècle, les hérétiques albigeois qui, enfantés par la secte des derniers manichéens, ont couvert le Midi de la France et tous les autres pays du monde latin de leurs pernicieuses erreurs. Portant partout la terreur de leurs armes, ils étendaient partout leur domination par le meurtre et les ruines.

Contre ce fléau, Dieu a suscité, dans sa miséricorde, l'insigne père et fondateur de l'ordre dominicain. Ce héros, grand par l'intégrité de sa doctrine, par l'exemple de ses vertus, par ses travaux apostoliques, s'avança contre les ennemis de l'Eglise catholique, animé de l'esprit d'en haut ; non avec la violence et avec les armes, mais avec la foi la plus absolue en cette dévotion du Saint-Rosaire que le premier il a divulguée et que ses enfants ont portée aux quatre coins du monde. Il prévoyait, en effet, par la grâce divine, que cette dévotion, comme un puissant engin de guerre, mettrait en fuite les ennemis et confondrait leur audace et leur folle impiété. Et c'est ce qu'a en effet justifié l'événement. Grâce à cette nouvelle manière de prier, acceptée et ensuite mise régulièrement en pratique par l'institution de l'ordre du saint Père Dominique, la piété, la bonne foi, la concorde, commencèrent à reprendre racine, et les projets des hérétiques ainsi que leurs artifices à tomber en ruines. Grâce à elle encore, beaucoup d'égarés ont été ramenés à la voie droite, et la fureur des impies a été refrénée par les armées catholiques qui avaient été levées pour repousser la force par la force.

L'efficacité et la puissance de cette prière ont été aussi expérimentées au seizième siècle, alors que les armées innombrables des Turcs étaient à la veille d'imposer le joug de la superstition et de la barbarie à presque toute l'Europe. Dans ce temps, le Souverain Pontife saint Pie V, après avoir réveillé chez tous les princes chrétiens le sentiment de la défense commune, s'attacha surtout et par tous les moyens à rendre propice et secourable au nom chrétien la toute-puissante Mère de Dieu, en l'implorant par la récitation du Rosaire. Ce noble exemple offert en ces jours à la terre et aux cieux rallia tous les esprits et persuada tous les cœurs. Aussi les fidèles du Christ, décidés à verser leur sang et à sacrifier leur vie pour le salut de la religion et de leur patrie, marchaient, sans souci du nombre, aux ennemis massés non loin du golfe de Corinthe, pendant que les invalides, pieuse armée de suppliants, imploraient Marie, saluaient Marie, par la répétition des formules du Rosaire, et demandaient la victoire de ceux qui combattaient.

La souveraine ainsi suppliée ne resta pas sourde, car l'action navale s'étant engagée auprès des îles Echinades (Cursolaires), la flotte des chrétiens, sans éprouver elle-même de grandes pertes, remporta une insigne victoire et anéantit les forces ennemies.

C'est pourquoi le même Souverain et saint Pontife, en reconnaissance d'un bienfait si grand, a voulu qu'une fête en l'honneur de Marie-Victorieuse consacra la mémoire de ce combat mémorable. Grégoire XIII a consacré cette fête en l'appelant fête du Saint-Rosaire.

(A continuer).

---

## SAINTS ANGÉS GARDIENS.

---

2 OCTOBRE.

La religion nous enseigne que Dieu donne à chacun de nous un ange pour le garder, durant le cours de son pèlerinage sur cette terre. " Dieu, dit le Psalmiste, a commandé à ses anges de vous garder dans toutes vos voies." Le divin Sauveur, pour nous détourner de scandaliser les enfants, nous avertit que " leurs anges voient toujours dans le ciel la face de son Père." Les mauvais anges, ennemis des hommes, s'occupent sans cesse des moyens de nous perdre éternellement avec eux ; Dieu nous donne ses bons anges pour nous défendre de leurs attaques, et nous aider à triompher de ces invisibles mais puissants adversaires ; c'est un père qui confie à ses fils aînés la garde de ses enfants plus jeunes.

Partout l'ange gardien nous accompagne pour avoir soin de nous. Tout est rempli de précipices dans la carrière de cette vie ; les voies en sont scabreuses et les chemins périlleux ; cet ange tu-

télaire veille sans cesse sur nous pour éclairer nos pas, soutenir notre faiblesse, et diriger notre volonté. Il nous inspire de bonnes pensées, de pieux sentiments ; il nous aide dans toutes nos actions. Les bons offices de l'archange Raphaël envers le jeune Tobie sont une figure bien expresse de ceux que rend à chacun de nous son ange gardien. Il nous préserve le mille maux ; il nous procure toutes sortes de biens ; il nous apporte du ciel les grâces et les bienfaits ; il présente à Dieu nos prières pour les rendre efficaces ; il nous défend contre toutes sortes d'ennemis ; il nous porte dans ses mains pour empêcher nos chutes ; il observe et conduit toutes nos démarches. Si nous tombons, il nous aide à nous relever ; il ne nous abandonne qu'au pied du trône du souverain Juge, après avoir redoublé de tendresse et de soin pour nous au moment de la mort.

“ Aimons donc ardemment nos bons anges, s'écrie saint Bernard ; nous leur devons un triple hommage, le respect, la dévotion, la confiance : le respect, pour leur présence ; la dévotion, pour leur charité ; la confiance, pour leur vigilance.” Notre bon ange est toujours avec nous. Oh ! comment ferons-nous le mal en sa présence ? Nous craignons la vue d'un homme, comment ne redouterons-nous pas le regard d'un ange ? Nous avons beau croire être seuls, toujours nous sommes sous les yeux des anges qui voient la face du Père céleste. Respectons-nous donc devant eux, et respectons-les aussi ; aimons-les, et concevons pour ces amis si tendres de notre âme une dévotion parfaite et continuelle ; mettons en eux une confiance sans bornes : ils nous aiment, ils sont chargés de nous, et ils sont puissants pour nous faire du bien ; sous leur protection nous n'avons rien à craindre ; implorons ces gardiens célestes dans toutes les circonstances, mais surtout dans les tentations violentes. Pour ne point les éloigner de nous, évitons le péché, même véniel. “ Comme la fumée met en fuite les abeilles, dit saint Basile, et la mauvaise odeur les colombes, ainsi l'infection du péché chasse loin de nous les bons anges.”

---

#### CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ ET PROVINCIALE.

---

Par décision de Sa Grandeur Mgr de Montréal, ont été nommés curés :

M. J. Daignault, de Sainte-Marguerite du Lac Masson ; M. J. O. Remillard, de Sainte-Madeleine de Rigaud ; M. L. Z. Champoux, de Saint-Polycarpe ; M. J. U. Leclerc, de Saint-Joseph de Montréal.

M. A. Carrière a été nommé vicaire de Saint-Timothée.

---

Dimanche dernier M. le curé de Notre-Dame a annoncé, en chaire, qu'un si grand nombre d'enfants s'était présenté pour

entrer dans les écoles déjà existantes, qu'on n'avait pu les admettre tous.

Pour ne pas les priver des bienfaits de l'éducation et pour les enlever aux dangers de la rue, on va ouvrir, le 1er octobre, une nouvelle école pour les enfants de huit à neuf ans. De plus, malgré les grands sacrifices qu'il s'est déjà imposé, le Séminaire a fait ajouter un étage à l'école de la rue Cotté. On espère que ce nouveau local sera prêt dans une quinzaine de jours et qu'on pourra alors y recevoir les élèves.

Après ces bonnes nouvelles dont se réjouiront tous ceux qui s'intéressent à une éducation chrétienne, M. Sentenne a rappelé les avis que, dans une précédente instruction, il avait donnés à x fidèles relativement à l'importance de l'éducation et au choix des maîtres.

Il a, ensuite, ajouté que d'autres avis non moins importants devaient être donnés, car, suivant qu'ils seraient bien ou mal écoulés, le maître réussira ou échouera dans sa tâche.

Ces avis sont que les parents doivent accorder leur entier concours aux maîtres et être toujours prêts à les seconder. On leur confie des enfants qui ont souvent de nombreux défauts ; ils vont s'appliquer à détruire ces défauts et à les remplacer par des vertus. Ils ne pourront réussir qu'autant que les parents les seconderont et les feront respecter. Les parents ne doivent jamais donner tort aux maîtres devant leurs enfants, car ils diminueraient ainsi leur autorité et le respect dont ils doivent toujours être entourés.

On voit trop souvent les parents aimer leurs enfants avec mollesse, leur passer toutes leurs fantaisies, les habituer, dès leur enfance, au luxe, leur prodiguer des distractions de toute sorte, jusqu'à faire pour eux ces soirées qu'on appelle *bais d'enfants* ; aussi quand on met ces enfants dans les collèges n'aspirent ils qu'au moment d'en sortir, n'ont-ils aucun goût pour l'étude, et, souvent, sont-ils incapables de se plier à la discipline des maisons d'éducation.

Il faut que les maîtres réagissent vigoureusement contre ces mauvaises dispositions et pour qu'ils en soient capables ils doivent être respectés de leurs élèves et leur autorité doit être entière. Il faut donc que les parents les aident et les secondent. S'il en était autrement on verrait encore ce dont nous avons été si souvent les témoins affligés : un père, à force de travail, d'ordre et d'économie, arrivant aux plus hautes positions du rang et de la fortune, et les enfants, incapables de maintenir cette haute situation, décheoir peu à peu pour arriver quelquefois jusqu'à la misère.

Donnez donc à vos enfants une éducation virile pour qu'ils soient en mesure de supporter et de triompher des rudes combats de la vie.

M. Vincent Plinguet, curé de l'Île Dupas, vient de célébrer, dans sa paroisse, ses noces d'or. A cette occasion, un grand nombre d'ecclésiastiques s'étaient rendus auprès de ce digne prêtre pour

assister à cette belle fête et témoigner à M. Plinguet leur estime et leur affectueuse sympathie. Le même jour était le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. Blyth, curé de Sainte-Marie.

---

Ordinations faites par Mgr l'archevêque de Québec au Grand-Séminaire le 14 septembre :

*Tonsure* : — MM. Patrick Henri Reardon, Portland ; Joseph Antoine Drolet, David Rémi Gagnon, Louis Rosario Morisset, Louis Albert Rousseau, Joseph Jules Clovis Arsenault, Louis Joseph Napoléon Mercier, Alfred Adélar Castonguay, Pierre Antoine Miville, Georges Etienne Têtu, Eugène Hudon, Québec ; Martin Eagan, Portland.

*Minors* : — MM. Manuel Arsenault, Charlottetown, I. P. E. ; Philippe Benoit Garneau, Québec ; John Alexander McDonald, Charlottetown ; Jean-Baptiste Ruel, Albert Lamothe, Jos Octave Langlois, Jos Elzéar Galarneau, Louis Nazaire Ach Fiset, Arthur Joseph Villeneuve, Thomas Victor Marcoux, Joseph Norbert Tancrède Paquet, Théodule Joseph, Octave Etienne Giguère, Joseph Condé Nadeau, Louis Amateur Olivier, Edouard Théodule Blais, Louis Adolphe Grenier, Joseph Odina Guimond, Louis Joseph Garon, Joseph Laberge, Québec ; Gédéon Stanislas Hamel, Arichat ; Patrick Donnelly, James McGie, Saint-Jean, N.-B. ; Honoré Thériault, Charlottetown, I. P. E. ; Mathieu Blower Mullois, Arichat ; Pierre Plante, François-Xavier Casgrain, Narcisse Roy, Québec ; Timothy Casey, Désiré Léger, Saint-Jean, N.-B. ; Thomas Haley, Thomas Flanagan, Nebraska ; Andrew John Timon, John Joseph Bradley, Portland ; Aristide Magnan, Québec ; Ignatius Angus Chisholm, John Beaton, Arichat.

Le 16 septembre, à la basilique de Québec :

*Sous-diaconat* : — MM. Joseph Marie Alphonse Genest, Simeon Hubert Lessard, François-Xavier Tessier Laplante, Théophile Turcotte, Patrick Sarsfield O'Ryan, Arthur Gaudiose Brousseau, Paul Hyppolite Auguste Bernier, Henri Alfred Dionne, Joseph Philippe Auguste Ouellet, Charles Edouard Gagné, Luc Lévêque, de l'archidiocèse de Québec ; M. Pierre Théberge, de la préfecture apostolique du golfe Saint-Laurent.

*Diaconat* : — M. Ferdinand Chabot, de l'archidiocèse de Québec.

*Irérise* : — M. Lachlan McPherson, du diocèse d'Arichat.

---

Le 23 octobre aura lieu à Saint-Wenceslas, la bénédiction solennelle de trois magnifiques cloches reçues le printemps dernier de Lyon, France. C'est un des beaux carillons de la province.

---

Le 3 octobre aura lieu la consécration de l'église de Saint-Denis. Le lendemain 4 octobre, on célébrera le centenaire du couvent de la paroisse. Les messieurs du clergé sont respectueusement invités à prendre part à ses fêtes.



Le jour de la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix, a eu lieu au monastère du Précieux Sang de Sainte Hyacinthe une imposante cérémonie à l'occasion du 22<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

Sa Grandeur Mgr Fabre a officié, ayant comme prêtre assistant M. le Supérieur du Séminaire et comme diacres d'honneur MM. les chanoines Prince et E. Gravel. On remarquait au chœur plusieurs ecclésiastiques : Sa Grand. Mgr Larocque, Mgr Raymond, les RR. PP. Fabre et Fortier ; MM. E. Lecours, Levesque.

La communauté du Précieux-Sang a toujours excité l'admiration des visiteurs.

La cérémonie s'est terminée par le salut et la bénédiction du très Saint-Sacrement.

Mercredi, le 19 septembre courant, a eu lieu la consécration de l'église de Saint-Dominique : Sa Grandeur Mgr de Saint-Hyacinthe a fait lui-même la consécration. Le 20, le lendemain, Mgr a commencé sa visite pastorale.

Le *Journal des Trois-Rivières* annonce que MM. Pothier, de Warwick, et Cloutier de cette ville sont arrivés de Rome en parfaite santé et après un heureux voyage.

Sa Grandeur Mgr d'Ottawa a fait dernièrement sa visite pastorale à Wentworth. Une foule nombreuse composée de citoyens de Saint-Adolphe, de Montréal, entre autres MM. Froideveau, M. Lafleur, Grenier, Chapleau, etc., de Saint-Jérôme, M. le vicaire Pelletier, L. Labelle, etc., attendait Monseigneur.

“ La réception, dit le *Nord*, se fit par la communauté des Pères Maristes et les membres de la société de colonisation de Wentworth.

“ En arrivant, le Père Fleurance remit à Mgr une torche enflammée avec laquelle il alluma le feu à une immense épinette de 80 pieds de hauteur qu'on avait arrosée d'huile de pétrole ; on alluma ainsi un grand feu, en signe de la grande lumière de la vérité, que l'évêque vient faire luire aux yeux des fidèles.

“ Ensuite on lut une magnifique adresse à laquelle Sa Grandeur répondit avec beaucoup d'émotion et d'éloquence.

“ Mgr se montra vraiment touché de la grandeur de l'œuvre de cet orphelinat agricole. Il en parla avec admiration, rappelant ce que la société de Marie a fait en France. Cette communauté est déjà bien installée, à Wentworth et dans tous les cas se déclare très satisfaite de sa position ; elle entretient de grandes espérances pour l'avenir. ”

Mgr F. X. Bossé, préfet apostolique, c'est-à-dire évêque non consacré et dépendant immédiatement de Rome, a prononcé dernièrement à Saint-Roch, Québec, un sermon dont le *Courrier du Canada* donne une analyse :

“ Le diocèse de Mgr Bossé est le plus grand de la province de

Québec : il s'étend depuis la rivière Port-neuf au Blanc Sablon, deux cents lieues de côte et trois cents lieues de profondeur jusqu'à la baie d'Hudson.

“ Sur la côte il y a sept cent familles blanches et deux cent cinquante familles de Peaux-Rouges.

“ Sur ces sept cents familles blanches, cent sont protestantes et six cents catholiques. La plupart des catholiques sont des Acadiens venus des îles de la Madeleine. Il n'y a que cinquante familles canadiennes.

“ Les deux cent cinquante familles de Peaux-Rouges appartiennent à la tribu des Montagnais, et sont catholiques. Ils vivent de chasse et de pêche. Ils viennent chaque année, passer une couple de mois sur la côte. C'est là qu'ils rencontrent le missionnaire.

“ A 400 milles dans les terres sont les Naskapis, au nombre de cinquante familles, tribu timide, et qui a été refoulée par les Esquimaux.

“ Sur la côte Est, du Blanc Sablon à la Baie d'Hudson, vivent 250 familles d'Esquimaux. Ils habitent des cabanes de glace. Cinquante familles sont catholiques, les autres sont païennes.

“ Quand Mgr Bossé arriva dans son diocèse, il n'avait que deux Pères Oblats, les RR. PP. Arnaud et Label. Mgr Bossé obtint trois prêtres.

“ L'arrivée du nouvel évêque à la Pointe-aux-Esquimaux a été une ovation désirante. La fusillade a duré toute la soirée du 19 octobre 1882.

Mgr Bossé nous a raconté avec impassibilité la nuit de la traversée qu'il fit lorsqu'il allait prendre possession de son siège. Il sentait le poids immense qu'il avait à supporter. C'était comme la scène du jardin des Oliviers. Mgr Bossé a arraché des larmes à son auditoire.

“ Les écoles manquent. Il n'y en a que deux en tout à la Pointe aux Esquimaux et les Commissaires ont dû passer un règlement par lequel chaque famille ne peut envoyer que deux enfants à l'école.

“ Les enfants sont chagrins de n'y pas aller.

“ Mgr Bossé a fait un voyage de 280 lieues en janvier et en février. A son retour par un froid polaire la glace qui *faisait laine* depuis quelque temps s'est brisée sous lui et l'équipage entier a pris un bain à cinq lieues des habitations.

“ Les besoins sont immenses. Il faut une académie et un couvent, il faut trois nouveaux prêtres. Mgr Bossé nous apprit qu'il en avait trouvé un. Il faut nécessairement un prêtre sur l'île d'Anticosti. Un catholique a offert de se charger du logement et de l'entretien de ce curé. Il faut aussi des ornements pour plusieurs chapelles. A Nataskouan la chapelle n'a que 40 pieds et le prêtre doit dire deux messes par dimanche.

“ Voilà les choses que nous dit Mgr Bossé.

“ Ces miracles de dévouement et de sacrifices, il nous les a racontés comme des actions ordinaires.

“ Voilà ce que c'est qu'un missionnaire.

“ C'est un héros de courage, c'est un ange d'humilité. ”

Monseigneur Seghers, archevêque de Portland, Oregon, est de passage à Montréal. Sa Grandeur est l'Hôte de Monseigneur Fabre.

Mgr Macdonald évêque de Havre-de-Grâce était aussi de passage à Montréal.

Nous apprenons que sous peu de jours paraîtra une brochure illustrée donnant tous les détails du pèlerinage canadien à Lourdes.

#### SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DE LOURDES A MONTRÉAL.

(Suite)

“ Deux figures occupent encore la voûte dans le chœur ; d'un côté, le prophète Michée, avec ces paroles frappantes : “ Et toi, Bethléem, bien que tu sois la plus petite des cités de Juda, c'est de toi que sortira Celui qui sera le Dominateur d'Israël, Celui dont la naissance remonte aux jours de l'éternité.” (Michée, chap. V, v. 2.)

“ De l'autre côté, l'une des figures de Marie : Ruth, l'aïeule du saint roi David, avec ces paroles qui lui furent adressées et qui étaient symboliques :

“ Vous êtes bénie par le Seigneur et votre bénédiction l'emporte sur toute autre.” (Ruth, ch. III, v. 10.)

“ Après avoir traversé la nef, nous entrons dans le TRANSEPT. La réalisation des promesses que nous venons contempler, c'est-à-dire l'ensemble des faits qui se rapportent à la vie de la très sainte Vierge, va maintenant se dérouler devant nos yeux.

“ Le commencement de tout est illustré par la grande statue de l'Immaculée Conception, qui brille au fond du sanctuaire, et qui nous montre ce privilège auguste, source de toutes les grandeurs de la très sainte Vierge. Sur la coupole du sanctuaire, qui domine l'Immaculée Conception, l'artiste a représenté :

“ L'ANNONCIATION.—D'un côté de l'arcade, la très sainte Vierge en prière est environnée des Saints Anges. De l'autre côté, en face, l'archange Gabriel vient lui annoncer les desseins du Tout-Puissant. Entre ces deux figures, dans le haut de la voûte, le Ciel apparaît dans sa gloire. Le Père Eternel envoie son Saint-Esprit, et par une allusion touchante, l'on voit les petits anges qui descendent du Ciel un char triomphal de nuages, sur lequel repose le Fils de Dieu, sous la forme d'un petit enfant. Cette composition centrale

fait le plus grand honneur à M. Bourassa. Elle est bien placée, elle orne bien le sommet de la coupole, au-dessus de l'autel principal. Les personnages sont bien espacés, ils sont d'un grand style, le coloris est vif, éclatant, et comme il convient à une scène toute de gloire et de lumière. On peut contempler cette belle peinture dans tous ses détails, du milieu de la nef, et elle répand un grand éclat sur tout le centre de l'église.

“Maintenant, il nous reste à voir les peintures du transept, à droite :

“LA VISITATION.—Au milieu de la coupole du transept, à droite, se déroule la scène de la Visitation. Au milieu, la très sainte Vierge rencontre sa cousine Elizabeth qui l'envite à entrer dans sa demeure. La très sainte Vierge est pleine de candeur et d'humilité. Sainte Elizabeth paraît transportée de vénération et de joie. Saint Joseph et saint Zacharie les contemplent à l'entrée de la maison. De l'autre côté, il y a un épisode qui est plein de charme : les anges sont descendus du ciel et ils prodiguent leurs soins et leurs caresses à l'humble coursier qui a porté la Vierge Marie.

*A continuer.*

---

## LA CHAPELLE DE SAINT-LOUIS EN TUNISIE.

---

Le 8 août 1830, dit la *Semaine de Cambrai*, le roi Charles X, dont la déchéance n'était pas encore connue à Tunis, contracta avec la régence, par les soins de son consul général et chargé d'affaires M. Mathieu de Lesseps ; un traité en huit articles. Un article additionnel et secret, portant la même date, contenait la disposition suivante :

“Nous concédons à S. M. le roi de France un emplacement dans la Maalka, pour y ériger un monument religieux en l'honneur de Louis IX, à l'endroit où ce prince est mort. Nous nous engageons à respecter et à faire respecter ce monument, consacré à la mémoire de l'un de ses plus illustres aïeux.”

Hussein bey ne pouvait faire à Charles X un don plus exceptionnel, car on n'avait vu encore aucun prince musulman aliéner volontairement, même une parcelle de son territoire en faveur d'un prince chrétien.

Le consul général de France reçut, en outre, la faculté de déterminer l'emplacement et de prendre autant de terrain qu'il le jugerait nécessaire. M. Matthieu de Lesseps chargea de cette mission son fils, M. Jules de Lesseps. Celui-ci, après avoir attentivement examiné les ruines de Carthage, décida que la chapelle serait construite sur Byrsa même, au centre de l'acropole punique, sur le temple d'Esculape (Eschmoun). Le roi Louis-Philippe donna son approbation à ce projet, et M. Germain, architecte, fut chargé de l'érection du monument.

Diverses raisons avaient déterminé le choix de l'emplacement. Joinville rapporte que le roi de France, ayant débarqué sur la plage de Carthage, établit un camp contre un castel arabe situé sur une colline qui dominait la mer. L'acropole est encore le seul point des environs qui réponde bien à cette description. C'est donc là que Louis IX a dû expirer.

La chapelle fut achevée en 1841 et consacrée le 25 août 1845, par Mgr Sulter.

Les découpures sur plâtre qui ornent le plafond de la chapelle et le maître-autel, rappellent les travaux de l'Alhambra. Au fond du sanctuaire, une magnifique statue en marbre noir représente le saint roi en costume fleurdelisé, avec le sceptre et la couronne. La statue est de M. Seurre. Elle a été transportée de la mer sur la colline de Byrsa, à force de bras, par les soldats musulmans du bey.

Dans *Saint-Louis et son tombeau*, Mgr Lavigerie s'exprime ainsi :  
" A la place même où s'élève l'autel du saint roi, la fable a placé le bûcher de Didon. C'est là aussi que, cinq siècles avant notre ère, régnaient les maîtres de l'Afrique, de la Sicile, de la Sardaigne, des îles de la Méditerranée, de l'Espagne : Magon le Grand, Amilcar. C'est de là que partaient, avec Hannon, ces expéditions audacieuses qui découvraient les côtes de l'Océan, les îles Britanniques, l'Islande, et même cette Amérique que le monde ancien devait perdre et que Colomb devait retrouver un jour. C'est là que Régulus devait, selon la belle parole de Bossuet, se rendre plus illustre par sa prison que par ses victoires. C'est de là que part Annibal pour balancer un moment la fortune de Rome et revenir assister à la ruine de sa patrie. C'est là qu'apparaissent, tour à tour en vainqueurs et en fugitifs, les deux Scipions, Marins, César, Caton, et plus tard Genséric avec ses Vandales, et Bélisaire, et enfin les farouches khalifes qui étendent pour des siècles sur tant de ruines le voile sanglant de l'oubli. Et, au milieu de ces sombres figures, les douces images de Cyprien, de Félicité, de Perpétue, d'Augustin, de Monique, cette autre mère d'un autre roi qui ne monta pas, il est vrai, sur un trône, mais qui n'en règne pas moins depuis des siècles sur les esprits et sur les cœurs."

Autour de la chapelle s'étend un bosquet clos de murs. En avant, vers le sud, on a construit un large corps de bâtiment réservé aux aumôniers. A droite et à gauche, l'architecte a ménagé deux petits péristyles où sont incrustés des fragments de pierres antiques trouvées dans les fondations.

Au pied de la chapelle, vers le nord-est est un petit cimetière qui garde les dépouilles des marins français morts en rade de la goulette, et d'autres Français de résidence en Tunisie. Ça et là, dans le jardin, gisent des débris antiques. On remarque encore une piscine en mosaïque qu'on a laissée se détériorer.

La chapelle de Saint-Louis est sous la dépendance du consul général de France à Tunis et sous la direction ecclésiastique du

vicaire apostolique de Tunis. Depuis 1857, elle est desservie par des religieux que Mgr Lavigerie a détachés de la mission du Sahara et du Soudan. Jusqu'à ce jour, l'emplacement sur lequel saint Louis est mort n'était gardé par aucun prêtre; il était même rare que, le 25 août, on y dit une messe commémorative. Mgr Lavigerie a eu le mérite et le bonheur, en plaçant des missionnaires à la chapelle de Saint-Louis, de renouer après des siècles d'interruption la chaîne mystique de cette belle église de Carthage.

Un jour peut-être sera-il donné à l'éminent prélat de réaliser un de ses vœux les plus chers en rapportant à Carthage une notable partie des reliques de saint Louis.

---

Nos lecteurs liront, nous en sommes sûr, avec un vif plaisir le récit du pèlerinage canadien à Lourdes fait par une plume française. Nous l'empruntons aux *Annales de Lourdes* :

24-27 JUILLET : 49 PÈLERINS DU CANADA.—25-26 JUILLET : VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE ; 650 pèlerins.

---

On ne franchit pas l'Océan en multitudes, et quarante-neuf délégués étaient une large représentation du Canada au Jubilé de Notre-Dame de Lourdes.

Aimables et forts, pieux et fiers, ils avaient traversé les mers, l'Angleterre et la France en pèlerins, portant sur la poitrine une coquille argentée de Saint-Jacques, avec ces mots : pèlerinage de Lourdes.

Le R. P. Martineau les *commandait*, assisté d'un de ses confrères de Saint-Sulpice, le R. P. Vacher, et d'un autre prêtre Canadien, M. l'abbé Mathieu. Haute taille, voix éclatante, infatigable; aimant à se cacher, quand il le pouvait; toujours prêt à chanter et à parler, s'il le fallait; cœur grand et doux, âme sacerdotale, d'une piété communicative, le R. P. Martineau est né pour conduire un lointain pèlerinage et pour suppléer au nombre.

Ils entrèrent dans la Basilique, en chantant, et y reçurent, avec l'accueil bien dû à ces catholiques français du Canada, la bénédiction de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Toujours en chantant, ils descendirent à la Grotte : " La voilà, s'écria le R. P. Martineau, cette Vierge de Lourdes ! La voilà, cette Grotte vénérable, dont on nous a raconté tant de merveilles... On avait voulu nous effrayer; et, au grand étonnement des matelots, l'Océan nous a toujours bercés, comme une mère berce son enfant; la terrible Manche elle-même nous a été douce; la France, respectueuse et sympathique ! Nous avons eu peut-être quelque mérite, mais que vous avez été bonne, ô Vierge de Lourdes ! Merci, Mère, merci..."

Un peu de repos eût été nécessaire à d'autres : le R. P. Martineau et ses pèlerins étaient à la Grotte, le soir, récitant le chapelet ; et le président continuait à parler : " Nous ressentions un peu de fatigue, en arrivant ; mais Notre-Dame de Lourdes nous a bien reposés déjà : le cœur et les baisers d'une mère reposent toujours..." Les assistants se rapprochaient pour voir ce prêtre, pour écouter cette langue si française, si pénétrante, toute de chaleur, de simplicité et d'une humilité qui touchait jusqu'aux larmes. Quand il eût fini de parler, il chanta, et la petite procession aux flambeaux se mit en marche. Tous les assistants se joignirent à eux. Ils allèrent à la Vierge couronnée, ils rentrèrent à la Grotte, ils firent la prière du soir ; tout le monde voulut prier avec eux.

Dans cette charmante famille, on voyait un grand peuple et ce peuple était encore la France.

Le lendemain, de bonne heure, <sup>\*\*</sup> le Rouergue leur envoya des pèlerins, dignes de fraterniser avec le Canada.

C'était Villefranche avec son curé de Saint-Joaph, M. Viguié ; avec son orateur, M. Laticule, curé de Laissac ; avec ses prêtres et ses hommes nombreux ; avec sa fanfare ; avec ses pieux jeunes hommes du Collège de Grave ; avec son chœur de chanteuses ; avec sa foi, robuste et belle, comme ses chants.

Villefranche-de-Rouergue communia dans la Basilique : les Canadiens lui succédèrent.

Villefranche fit retentir la Grotte et les piscines de ses *Parce* et de ses chapelets ; le Canada y fit monter sa prière silencieuse, pendant que le Rouergue chantait sa grand'messe.

Dans l'après-midi, les Canadiens montèrent au Calvaire. Le soleil souriait doucement, mettant en fête la nature et les cœurs ; l'œil embrassait le Gave, la ville, et la montagne ; la pensée amenait la réflexion. Le R. P. Martineau donna un libre cours aux siennes : " Deux arbres ont porté et portent encore les destinées humaines : l'arbre du Paradis terrestre au feuillage si beau, aux fruits séducteurs, a introduit la mort sur la terre... Le monde va toujours à lui... L'arbre de la Croix, sans feuilles ni fleurs, à l'écorce dure et amère, y a refait la vie et le salut... C'est à la Croix que nous devons aller... L'Eucharistie nous en adoucira toutes les amertumes..." Ils prièrent, les bras en croix. Se relevant, ils chantèrent. S'agenouillant de nouveau, ils firent de tout leur cœur un acte de réparation à la Croix et à la Sainte Face de Jésus.

Villefranche montait de l'église paroissiale en magnifique procession, jetant au loin les éclats de sa fanfare et les chants de ses cantiques. Les quarante-neuf pèlerins du Canada se glissèrent dans ses rangs et entrèrent avec eux.

Avec eux, ils chantèrent les vêpres ; ils jouèrent, ils profitèrent, comme eux, de la parole chaude, simple et touchante de M. l'abbé Laticule, commentant avec son âme la belle prière de l'Église : " Sainte Marie ; secourez les malheureux, aidez les faibles, ré-

chauffez ceux qui pleurent, priez pour le peuple, intervenez en faveur du clergé..." L'orateur n'oubliait aucun besoin du temps présent, n'oubliait personne. Il ne se doutait pas encore de la présence des Canadiens.

L'effacement ne devait pas durer, et le Rouergue, comme Dieu, se plaît à exalter les humbles.

Tous ensemble, le soir, ils récitèrent à la Grotte le chapelet, M. l'abbé Latiéule indiquant les mystères et les intentions ; tous ensemble, ils firent une belle procession aux flambeaux, sous un ciel couvert et calme, et les cantiques du Canada se mêlèrent aux cantiques du Rouergue. Mais l'*incognito* était trahi, et le R. P. Martineau dut parler ; ce fut un triomphe pour l'humble Sulpicien : " On me prend, je ne dirai pas à la gorge, mais au cœur, et le cœur bat vivement à ces spectacles, chez nous, enfants du Canada... Un prophète, appelé pour maudire, ne put que bénir et s'écrier : " Que vos tentes sont belles, ô Jacob !... Que tes processions sont belles, ô Lourdes !... C'est un grand honneur pour nous, pauvres petits pèlerins, de les avoir faites avec vous, pèlerins de Villefranche..... Merci, au nom du Canada. Ne sommes-nous pas les enfants de la même Mère ? Celle que vous appelez votre Mère dans votre beau Rouergue, nous l'appelons notre Mère sur les magnifiques rivages du golfe Saint-Laurent... Frères, nous le sommes par l'*indomptabilité* de notre foi. Vous avez une foi robuste : nous aussi. On l'attaque avec fureur : nous la défendons à ciel ouvert... On attaque Dieu et Jésus Christ : nous disons : Je crois, *credo*... On nous dit : " Qu'allez-vous faire à Lourdes ? " Nous disons : " Nous allons voir notre Mère. " Il y a un autre signe qui distingue les enfants de Marie : la pureté. Le monde n'en veut pas : soyons pures, toujours, tous... Et nous serons toujours, comme ce soir, véritablement frères ; nous serons toujours, comme ce soir, de véritables enfants de notre Mère Immaculée..... "

On serra la main du brillant orateur, Villefranche poussa le cri : Vive le Canada ! la fanfare joua ses plus belles harmonies.

C'était la fête de sainte Anne, <sup>\*\*\*</sup> bienheureuse mère de la Bienheureuse et Immaculée Vierge Marie : les cérémonies ne quittèrent pas la Grotte, qui avait entendu la parole : " Je suis l'Immaculée Conception. "

Les pèlerins du Canada y communierent les premiers, dans un profond recueillement ; ils y entendirent leur messe d'action de grâces et, l'heure venue, firent place à Villefranche, récitèrent à genoux leurs dernières prières et allèrent à Bétharram. " Quelle piété ! " disait-on.

La piété de Villefranche était digne de celle du Canada. Après les premiers moments donnés, à deux genoux, à la prière la plus recueillie, les chants éclatèrent, passant des Enfants de Marie aux élèves de Grave ; ils durèrent autant que la communion et la messe d'action de grâces.



Les pèlerins du Rouergue se réunirent de nouveau dans la matinée. Il y eut de belles prières, récitées par tout le monde, les bras en croix ; il y eut de belles et fortes pensées, admirablement présentées par M. l'abbé Latieule, admirablement recueillies par les pèlerins. Malades, élèves de Grave, présents, absents, indifférents et pécheurs, tous eurent leur part. Ce peuple vigoureux aime la prière et n'a pas peur de la pénitence.

L'heure des adieux arriva pour les pèlerins du Rouergue : " Nous nous souviendrons, dit M. l'abbé Latieule, de ces moments bénis... Nous nous souviendrons de ces frères du Canada, et leur souvenir et les vibrantes paroles de leur président resteront délicieusement attachées pour nous au Jubilé de Notre-Dame de Lourdes... Nous aimerons à nous souvenir de nos résolutions..... A votre tour, ô Mère, souvenez-vous !..... O Vierge, vous direz-nous avec la liturgie, souvenez-vous de parler pour nous à votre divin Fils, votre Roi et le nôtre, et de détourner de nous sa terrible indignation..... "

Notre-Seigneur Jésus-Christ bénit Villefranche et le Canada, unis jusqu'à la fin. La fanfare joua ses dernières mélodies, les prières et les chants continuèrent encore ; il fallut partir.

Le Canada préparait aussi son départ et il ne pourrait pas dire comme le Rouergue : au revoir !

A l'entrée de la nuit les nombreux visiteurs virent, exposés à la Grotte, des cœurs, *ex-voto* de particuliers et de familles religieuses, et un grand tableau, richement encadré, représentant une lyre, don de l'Institut des Sœurs de Notre-Dame, fondé par la Mère Bourgeois. Sur chaque corde de la lyre sont inscrits les noms de toutes les Religieuses ; au-dessus, les montants portent les noms du Cardinal Simeoni, Préfet de la Propagande, des Evêques du Canada et de toutes les supérieures de la Congrégation. Mises en vibration à travers l'espace par toutes ces âmes pures, les cordes de cette lyre diront dans la Basilique à Notre-Dame de Lourdes l'amour des Sœurs de Notre-Dame du Canada.

Les pèlerins disaient en public leur dernier chapelet. Quelle piété ! que d'intentions touchantes !

Le R. P. Vacher parut en chaire. Il devait à la Vierge de la Grotte de parler au moins une fois. Dans les derniers jours du mois de novembre 1882, sa poitrine était complètement perdue, perdue sans ressource ; dix médecins avaient condamné le saint malade ! Il fit une neuvaine à Notre-Dame de Lourdes et, le jour de l'Immaculée Conception, il se déclarait guéri, se levait, allait dire sa messe. Depuis, il avait repris tous ses travaux et il était venu, à travers deux mille lieues, porter sa reconnaissance à sa Bienfaitrice. Il raconta l'appel du R. P. Martineau ; les difficultés, *plus qu'humaines*, qu'il avait fallu vaincre ; leur joie d'être pèlerins de Lourdes ; les bénédictions qu'ils attendaient de leur pèlerinage ; ces bénédictions il les appela sur la France coupable, sur le Canada plus fidèle, sur les familles et les œuvres du Canada, sur le Grand

Séminaire où M. l'abbé Mathieu, malgré sa jeunesse, venait d'être nommé directeur.

Le R. P. Martineau, ému, grave, offrit alors la généreuse aumône qu'ils avaient apportée pour la future église du Rosaire.

Ils firent la prière du soir, ils prièrent pour Lourdes, qui leur témoignait tant de sympathies ; ils chantèrent ; mais il y avait des larmes dans toutes ces voix.

Il n'y eut pas de procession aux flambeaux.

Malgré l'heure matinale, la Basilique se remplissait. On voulait prier une dernière fois avec les pèlerins du Canada, communier avec eux, avoir une part à leurs intentions : juste hommage rendu à leur piété.

On les suit à la Grotte : " Nous n'avons que des instants, dit le R. P. Martineau, donnons-les à la prière. Notre cœur est plein de douceur, de reconnaissance, d'espérance... O Mère, vous connaissez toutes nos intentions : exaucez-les toutes, toutes... " La prière devient un chant : " O petit oiseau, tu as placé ton nid près de ma Mère : si je pouvais prendre ta place !... " Les paroles se pressent, comme les minutes, riches, tendres, brûlantes. Elles expirent dans ce mot : " C'est fini ; adieu Mère, adieu ! " Mais l'accent en est tel, qu'il pénètre tous les cœurs, mouille toutes les paupières.

Fini, non. De part et d'autre, il restera un doux et impérissable souvenir, une étroite et chère union de prières et l'espérance fondée de se revoir encore plus d'une fois. Non, ce n'est pas fini. Entre Notre-Dame de Lourdes et le Canada, *c'est à la vie et à la mort, ad convivendum, ad commoriendum.*

---

## UN ADMIRABLE JEUNE HOMME.

(Suite.)

En me parlant, Ozanam s'animait, et, à chacune de ses paroles, il me semblait que la résignation, le courage et le calme rentraient peu à peu dans mon âme. Sa noble et douce figure s'illuminait d'une expression surnaturelle de charité et de foi, à mesure qu'il m'expliquait le but et le programme de cette société naissante ; réconcilier le pauvre avec le riche, en donnant, pour ainsi dire, un cœur à l'aumône ; en rapprochant, par de fréquentes visites, le bienfaiteur et l'obligé ; si bien que le bienfaiteur devient un consolateur et le consolateur un ami ; surmonter les méfiances, les rancunes, les sourdes colères, par cette cordialité et ces effusions de tendresse que la religion peut seule inspirer ; ramener insensiblement à Dieu ces consciences aigries, ulcérées, enfielées, obscurcies, en leur prouvant que la divine espérance est l'unique baume de la pauvreté, et que le pauvre qui pardonne,

qui se résigne, qui prie et qui ne hait plus, a déjà un pied dans le ciel ; en même temps, offrir un terrain neutre, un point de ralliement, un sujet de collaboration amicale à ceux que divisaient les rancunes politiques et les querelles de parti ; accomplir enfin un travail d'apaisement dans une société troublée dont chaque révolution rend les rouages plus durs, plus criards et plus implacables ;—voilà ce que je dis fort mal, et ce que Frédéric Ozanam me disait de sa voix douce et pénétrante, d'autant plus éloquent qu'il était plus simple, avec ce don de persuasion communicative, qui devait plus tard charmer et conquérir ses auditoires.

Tout à coup il s'interrompit, regarda à sa montre, et dit aux jeunes gens qui l'entouraient : " Mes amis, je suis un bavard. Agir vaut mieux que parler, dans une crise comme celle-ci. L'ennemi est toujours là ; le choléra vient à peine d'entrer dans sa phase décroissante... Nous n'avons pas une minute à perdre ! "

Il distribua à ses ouvriers de la première heure la liste des malades qu'ils devaient visiter. Puis, s'adressant à Paul Savenay : " Et vous, Paul, lui dit-il, votre première visite est toujours, n'est-ce pas, pour l'hôtel Racine ? "

—Oui, mon ami, répondit Savenay ; oui, encore aujourd'hui, ajouta-t-il avec une émotion singulière."

En ce moment, Ozanam le prit à part et lui dit tout bas quelques mots en le regardant. Il me sembla que Paul Savenay opposait une certaine résistance. Ozanam insistait en répétant à demi-voix : " Pourquoi pas ? Pourquoi pas ?... "

Paul parut enfin se décider, et se tournant vers moi :

" Veux-tu, me dit-il, que nous sortions ensemble ? "

(A continuer).



ETABLIE EN 1869

**L. P. DUFRESNE**

IMPORTATEUR DE

**Montres en Or et en Argent en Gros et en Détail**

No 92, RUE NOTRE-DAME, OUEST, No 92

Ci-devant rue St-Joseph, près du City Hotel, MONTREAL.

**JONCS DE MARIAGE FAITS A ORDRE.**

N. B.—Ordres par la Malle, Téléphone ou autrement seront exécutés sous le plus délai.

## DÉCÈS DE LA SEMAINE.



C'est une sainte et salutaire pensée  
de prier pour les morts, afin  
qu'ils soient délivrés de leurs pé-  
chés. 17 Mach. XIII, 46.

PRIONS POUR NOS MORTS :

Suzanne Daoust.—Marie Thibault.—Catherine Hynes.—Ann Burns.—  
Cléopée Parent.—Alphonsine Messier.—Marie Dubeau.—Sophie Mar-  
cotte.—Hélène Lebrun.—Marie Daoust.—Mathilde Lacasse.—Odile La-  
casse.—Bridget Rooney.—Esther Bourgoïn.—Anna Schiller.—Stanislas  
Malhiot.—Adolphe Martel.—Adolphe Corriveau.—Daniel O'Hearn.—  
Frederick Evans.—Albert Jordan.—Jos. Flynn.—Norbert Roy.—A. Mar-  
tineau.—Pierre Collette.—John Nolan.—H Gauvreau.—Gaston Seers.—  
Daniel McGrath.

**DE PROFUNDIS.**

## L. J. A. SURVEYER

**Marchand Ferronnier**

Tient l'assortiment le plus complet pour églises  
ou autres édifices publics, consistant en  
Clanches, Targettes, Charnières (simples  
ou à ressort), Serrures, Poignées en  
bronze (nickelées ou en hématite).

—en outre :—

Un grand choix d'articles en argenterie,  
coutellerie et aussi ustensils de cui-  
sine émaillés, etc.

Poeles a Bois et a Charbon très puissants  
pour églises ou autres édifices publics.

Aussi Ressorts de portes et Charnières  
a Ressort.

**188, rue Notre-Dame**

(En face du Palais de Justice)

**MONTREAL.**

# 25 Cts.

Employez les

Pilules de **McGALE**

(composées de noix-longues)

Pour les affections bilieuses, mal de tête, consti-  
pation, etc., etc.

**A. vendre partout,**

## ORGUES-HARMONIUMS

"DOMINION"

Fabriqués pour L. E. N. PRATTE  
à Bowmanville, O.

CE QU'EN DIT LE CLERGE :

M. L. E. N. Pratte, Montréal.

La raison qui m'a empêché de vous  
écrire plus tôt, est que j'attendais que  
les exercices du mois de Marie, fussent  
terminés, car l'instrument a joué tout  
le temps, et je me proposais de le  
trouver en défaut ; mais peine perdue.  
J'ai la douce obligation de vous dire  
qu'il nous a donné entière satisfaction  
tout le temps.

REV. B. BERNIER, Ptre.

St-Georges, (comté de Beauce)

8 juin, 1882.

En vente chez

**L. E. N. PRATTE**

**280, rue Notre-Dame Montréal.**

Toujours en magasin l'assortiment  
le plus complet en Canada.

**MM Cousineau & Valiquette,**  
**ENTREPRENEURS**

d'Eglises, couvents, collèges, presby-  
teres, résidences privées à la cam-  
pagne ou à la ville.

Et exécutent toutes sortes de répa-  
rations sous courts délais.

**450 St-Jacques Ouest**  
MONTREAL.

**ED. BERNIER & Cie**

Entrepreneurs de couvertures d'église  
d'édifices publics, d'usines, de ré-  
sidences, etc., en tôle galva-  
nisée et autres métaux.

Aussi plombiers, poseurs d'appareils à  
gaz et d'appareils pour chauffage  
à la vapeur.

**69, rue Saint-Jacques**  
MONTREAL.

**LANTHIER & Cie.**

271, rue Notre-Dame

Notre maison, comme les années précé-  
dentes, possède l'assortiment le plus complet  
de Chapeaux Anglais, Français et Américains  
de tous genres et de toutes qualités, pour  
hommes, jeunes gens et enfants. Pardessus  
impermeables de toutes descriptions. Para-  
pluies des célèbres maisons de Martin, Sang-  
ster, etc. — Le département des Messieurs du  
Clergé est une de nos spécialités. Chapeaux  
de soie Romain et ordinaire, feutre dur et mou.  
Pardessus et Manteaux en Tweed et Ca-  
chemire noir. — Les prix varient selon la  
qualité de l'article.

**L. B. LAPIERRE**

MARCHAND DE

**CHAUSSURES**

**No. 60 $\frac{1}{2}$ , rue Saint-Dominique**  
MONTREAL.

Ouvrages de pratique seulement, e  
réparage à bas prix.

**POUR AVOIR DE**  
**Bonnes Photographies**

**A BON MARCHÉ**

Visitez l'établissement de

**H. LARIN**

18 — RUE SAINT-LAURENT — 18

M. A. BAYARD, artiste au crayon, avanta-  
geusement connu, invite le clergé et le public à  
visiter son atelier et garantit la ressemblance  
parfaite de ses portraits au crayon d'après pho-  
tographies.

ÉTABLI EN 1859

**HENRY B. GRAY**

**Chimiste-Pharmacien**

**144, rue Saint-Laurent**

MONTREAL.

Prescriptions des médecins préparées  
avec soin. Première qualité de drogue et  
matières chimiques.

**111, rue Saint-Laurent**

Coin de la rue Lagachetière

MONTREAL.

**ARCAND FRERES**

Marchands de Nouveautés

**MAGASIN A UN SEUL PRIX**

Spécialité pour les Manteaux de Dames  
et Habilllements de Messieurs.

W. ARCAND, Tailleur.

Pharmacie Sainte-Catherine

**R. McNICHOLS**

Chimiste-Pharmacien

PROPRIÉTAIRE

**597, rue Sainte-Catherine**

MONTREAL.

Remèdes et Teintures, Médecines patentées,  
Savons, Parfums, Pommades, etc., etc.  
Eponges, Bandages, Sangsues, Graines de  
fleur et de jardins.  
Soins particuliers donnés aux prescriptions des  
médecins et recettes de famille.

Beurre et œufs frais

Sirup et sucre d'érable nouveau

Entrepôt chez

**J. B. RICHER**

Marchand d'épicerie, vins, liqueurs,  
etc., etc.

Coin des rues

Lagauchetière et St-Charles Borromée

**J. X. PAUZÉ**

MARCHAND DE

**Peintures, Vernis, Huiles  
VITRES ET MASTIC**

*Spécialité : Couleurs et Matériaux de  
Peintres de Voitures.*

**131, rue Saint-Jacques Ouest**

(Coin de la rue Saint-David)

A deux minutes de marche de la Station  
Saint-Bonaventure, côté Est.

**MONTREAL.**

**MAISON ITALIENNE**

(Fondée en 1848)

ETABLISSEMENT DE

**STATUES RELIGIEUSES**

Le plus beau et le plus grand de  
la Puissance

**F. CARRI**

STATUAIRE

66 Rue Notre-Dame, Montreal.

Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, saint Joseph, Vierge Mère, Immaculée Conception, saint François d'Assise, saint Benoit, saint Jean-Baptiste, saint Louis de Gonzague, saint Patrice, et un assortiment très considérable de Saints et Saintes.

Un sculpteur habile est attaché à l'établissement. Exécution de toutes matières, mais spécialement du plâtre, plastique, staff et ciment.—**Prix modérés.**

**MARCIER, BEAUSOLEIL & MARTINEAU**

AVOCATS

55, rue Saint-Jacques

MONTREAL.

Hon. HONORÉ MERCIER, ex-Procureur-Général, et M. P. P. pour Saint-Hyacinthe.

CLEOPHAS BEAUSOLEIL, ex-Syndic officiel.

PAUL G. MARTINEAU, B. C. L.

# CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

## Règlements amendés concernant les terres.

La Compagnie offre actuellement en vente des terres dans la zone du chemin de fer, le long de la ligne principale, à **\$2.50 L'ACRE ET AU-DESSUS**, avec ou sans condition de culture. On fera, à certaines conditions, une réduction de \$1.25 à \$3.50 l'acre, suivant le prix payé pour les terres. La Compagnie offre également en vente des terres **sans condition d'établissement ou de culture**. Les sections réservées le long de la ligne principale jusqu'à Moose Jaw, c'est-à-dire les sections un mille en deça du chemin de fer sont actuellement offertes en vente à des conditions avantageuses, mais seulement aux personnes qui voudront se livrer à la culture à un temps dit. Les terres de grande valeur du sud du Manitoba, concédées à la Compagnie du sud de la zone du chemin de fer, ont été transportées à la Compagnie des Terres du Nord-Ouest du Canada, à qui les acheteurs doivent s'adresser. Ces terres comprennent celles qui sont le long de l'embranchement sud-ouest du chemin de fer Pacifique Canadien, lequel sera complété et en opération cette saison jusqu'à Gretna sur la Frontière Internationale et vers l'ouest jusqu'à la montagne de Pembina, aussi les terres dans les districts des Lacs Souris, Pélican, Whitewater et Moose Mountain.

## CONDITIONS DE PAIEMENT

L'acheteur pourra payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels au intérêt à six pour cent, payable d'avance. Ceux qui achèteront sans condition de culture rec. ront un acte de transport de la terre, s'ils paient tout le prix comptant. On pourra faire les **PAIEMENTS AVEC LES DÉBENTURES DES TERRES CONCEDEES** qui seront acceptées à **10 POUR CENT DE PRIME** sur leur valeur au pair, et les intérêts accrus. On peut obtenir des débentures à la Banque de Montréal, ici, ou à aucune de ses succursales.

Pour prix et conditions de vente et tous autres renseignements concernant l'achat des terres de la Compagnie du Chemin de Fer, s'adresser à **JOHN H. McTARVISH**, commissaire des Terres, Winnipeg.

Par ordre du Bureau,

**CHARLES DRINK WATER,**

Secrétaire.

Montréal, 22 jan 1883.

J. MAJEAU, JR.  
**Marchand-Epicier**

375, RUE LAGAUCHETIÈRE

Coin de la rue Sainte-Elizabeth  
 MONTREAL.

Toujours en mains vieux Cognac et autres  
 liqueurs de premier choix.

Epiceries de toutes sortes, surtout Farine,  
 Bœuf, Fromage, Jambon, Fruits et légumes.  
 Thé et Café des meilleures qualités, au plus  
 bas prix.

QU'ON S'Y RENDE EN FOULE.

**LOUIS MONETTE**

**BOUCHER**

EN GROS ET EN DETAIL

Fournisseur de plusieurs communautés  
 religieuses de cette ville

Marché Sainte-Anne, Etal 13 et 14

MONTREAL.

Roast-beaf, Steaks, Veau, Mouton, Langues  
 et viandes salées au goût des acheteurs.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

Grande Fonderie de Cloches

**BURDIN AINÉ**

Rue de Condé, 28

LYON.

Fournisseur des Cathédrales de

Agen, Autun, Avignon, Aix, Alger, Port-d'Espagne, Constantine, Gap, Grenoble  
 Valence, Tunis.

Accords de cloches; carillons; montures de tous systèmes; heffrois en fer; ameublement  
 complet des clochers. Médailles aux expositions universelles: Paris 1855, 1867 et 1878;  
 Lyon 1872; Sidney 1879; Clermont-Ferrand 1880; Académie nationale 1878.

Représentée à Montréal par M. R. BEULLAC, 229, Notre-Dame.

**LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH**

**Cadieux & Derome**

205 & 207 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

BOUSSU (Nicolas): La vérité sur le roi. 1883. In-18.....	15 c.
CHABANNES (la baronne de): Semaine eucharistique, chemin de la Croix, et choix de prières; in-18 .....	20 c.
CHEVOYON (l'abbé): Le manuel de la jeune fille chrétienne; in-18.....	38 c.
— La perfection des jeunes filles; in-18.....	33 c.
CHOCARNE (le R. P.): Lectures pour chaque jour, extraites des écrits des saints et des bienheureux; 2 vol. in-18.....	\$1.25
DIGNAT (l'abbé): L'École de la souffrance. Méditations sur la Passion de N. S. J.-C., avec une préface du P. Monsabré; in-18.....	38 c.
EYMARD (le T. R. P.): La divine Eucharistie; 4 vol. in-18.....	\$1.63
FABER (le R. P. W.): Pensées et maximes, traduites par G. Geoffroy, avec une préface par Léon Gauthier; magnifique édition in-32, sur papier vélín, avec encadrement .....	50 c.
FÉLIGENCE BOUÉ (le R. P.): Nouveau manuel du chrétien, petit livre d'heures à l'usage des gens du monde; édition in-32, sur papier vélín, avec encadrement.....	50 c.
GRIMES (l'abbé): Traité des scrupules. Instructions pour éclairer, diriger, consoler et guérir les personnes scrupuleuses; in-18.....	25 c.
ISOARD (Mgr): La sainte Messe, méthode pour assister au saint Sacrifice; in-18.....	13 c.
MARIN DE BOILESVE (le R. P.): Une pensée par jour, sujets de méditations tirés de l'évangile du dimanche; in-18.....	25 c.
MASSIAN (Gaston): Observations sur le Manuel Compayré, causeries vil- lageoises; in-18 .....	8 c.

Au Clergé et, aux Communautés Religieuses.

# HUILE D'OLIVE

*d'une qualité supérieure pour les autels et dortoirs, en  
barils, canistres ou au gallon.*

## VEILLEUSES DE TOUTES SORTES

**CIRE BLANCHE** } POUR  
**ET PARAFFINE** } LES  
CIERGES

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

**R. J. DEVINS, Pharmacien**

*Voisin du Palais de Justice, Montréal.*



**RENOVATEUR**

# PARISIEN

de LUBY.

**ARTICLE DE TOILETTE.**

*Approuvé e indispensable, pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.*

Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté. entretient la tête propre et fraîche; donne aux cheveux un lustre et un parfum très agréables; empêche et détruit les pellicules. ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate. arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent, étant moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

*En vente chez tous les pharmaciens en grandes bouteilles de 50 cts.  
ou six bouteilles pour \$2.50.*

Entrepôt général à Montréal, chez

**R. J. DEVINS, Pharmacien**

*Voisin du Palais de Justice, rue Notre-Dame, Montréal.*